observations communiqués a m. morend pour l'academie de chirurgie par m. grace D. m. et md. chirurgien a Dublin en irlande

traduit de l'anglois

m. Vous m'avés demandé par ecrit les observations sur lesquelles j'ay eu un entretien avec vous; en voicy une des principales, en abregé, que je rendray de meme si l'academie le iuge apropos.

il se forme a la gorge des tumeurs, de l'espece du sarcoma, dans lesquelles il ne s'amasse point de pus, et dont l'extirpation radicale par le bistouri ou les caustiques est impossible, a cause de la situation.

il sembleroit donc que des malades attaqués de ce mal n'ont point de secours a esperer de la chirurgie, et j'ay vû un malade suffoqué par une tumeur sarcomateuse qui etoit située a coté et le long de la trachée artere.

ARC 30 d 3, n° 66

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Monsieur Sheffield Grace, Docteur en [illegible]
de Rheims, l'un des chirurgiens de l'hopital de [illegible]

cependant il n'est pas impossible de tenter une operation dans ces sortes de cas, et je suis convaincu par l'experience qu'elle sauvera quelques malades.

j'ay vû une tumeur de l'espece denommée, sur laquelle on fit incision dans l'espace qui est entre les muscles <u>sternomastoïdien</u>, et <u>releveur de</u> l'omoplate, le sarcoma se presenta de lui meme a l'ouverture des membranes aponevrotiques qui le recouvroient, fut tiré aisement, et le malade guerit.

en suivant la meme methode, j'ay vû une tumeur charnüe, attachée a la plevre, enlevée avec succes. on fit une ouverture a la poitrine dans un endroit ou l'on comptoit trouver du pus, et determiné par une tumeur. au lieu de pus, il se presenta une chair spongieuse qui remplissoit l'espace intercostal, elle fut cernée et coupée, les douleurs du malade furent dissipées, et la playe cicatrisée.

Dans le cas des tumeurs de la gorge, ou le sarcome ne se détacheroit point aisement comme dans l'exemple allegué, il y en a tel ou l'on soulageroit au moins le malade pour quelque temps, et pour l'expliquer, il faut etablir en general que la formation du sarcoma dans les commencemens est fort lente, et qu'en le supposant situé sous quelque muscle ou aponevrose, son progres est lent aussi parceque le muscle ou aponevrose qui le recouvre s'opposent a son expansion, cependant il tend toujours a s'allonger dans la direction suivant laquelle il trouve moins de resistance. s'il prend naissence de la surface externe d'un muscle il tache de s'allonger en dehors, et dans ce cas l'incision proposée peut ~~se~~ rencontrer un sarcoma dans une position favorable a l'extirpation; s'il prend naissance de la partie interne d'un muscle, sa tendance sera vers l'interieur, de là le danger plus prompt de la suffocation; mais dans ce cas là meme, l'incision peut avoir son utilité

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

au moins pour eloigner le terme fatal, parceque suivant ce que nous avons dit, la tumeur se portant ou elle trouve moins de resistance, l'incision faite a l'enveloppe aponevrotique ou au muscle qui la recouvre doit changer sa direction, et soulager le malade.

je concluray donc qu'il y a de ces tumeurs aux quelles il faudroit faire quelque entreprise; ~~et~~ pendant que l'on abandonne ordinairement ces malades a leur malheureux sort.

des reflexions beaucoup plus etendües sur la formation du sarcome et la generation des chairs baveuses m'ont conduit a une theorie que j'exposeray amplement de l'academie, si elle le souhaite.

cette theorie m'a eclairé sur les moyens de prevenir l'influx des sucs qui se portent a cette tumeur pour servir a sa formation, au moyen de quoy on pourroit en plusieurs cas empescher l'accroissement des fongus et par la diminuer l'usage des topiques sarcophages. —

En deux mots, il m'a paru que les anciens s'attachoient plus que les modernes a connoitre l'intemperie des liqueurs, et voicy ce me semble d'ou vient cette difference

les modernes ont supposés que toute liqueur qui n'est pas extravasée, et qui est encore dans le torrent de la circulation generale, ou qui y tient encore par quelque chose, ne peut que difficilement changer, si on compte, pour operer ce changement, sur un effort de la nature capable de raccommoder pour ainsi dire les humeurs contenües dans leurs vaisseaux; et quand les modernes employent les remedes defensifs, ou autres apeupres pareils, c'est dans la supposition que ces remedes agissent par leur pression sur les solides que par aucune alteration qu'ils soient capables de faire aux humeurs qui ne sont pas hors de leurs vaisseaux

les anciens au contraire ont supposés que la correction des sucs

dans les naissance meme, autour de l'ulcere, pouvoit avoir lieu; et ils ont fait entrer cet objet dans l'ordre de la curation, dans des vües differentes, ce me semble, de celles des modernes.

s'il y avoit du bon dans cette pratique des anciens, ne faudroit il pas le faire revivre! cela conduit a considerer si des remedes d'une qualité opposée a ceux dont on se sert pour detruire les chairs baveuses ne pourroient pas en prevenir la generation. entre plusieurs exemples qui autorisent cette idée, il y en a un familier dans la pratique, souvent des cataplasmes emolliens ont fondus les bords d'un ulcere calleux que des caustiques ne pouvoient consumer.

Voila, m. les idées que je me propose de developper dans l'ouvrage que je destine a l'academie, en lui promettant d'ailleurs de recueillir avec soin et de luy communiquer par votre entremise tous les faits de chirurgie notables, qui se presenteront a moy; pour

meriter ses regards sur moy

lû le 14. ~~[illegible]~~ may. 1743. a l'assemblée de l'academie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Monsieur Sheffield grace Docteur en Medecine
L'université de Rheims, l'un des chirurgiens de la char.

mone

Medecine en l'université)
la char.